

Déclaration

95/61

TELLE QUE PRONONCÉE

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE
L'HONORABLE ANDRÉ OUELLET,
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES,
À L'OCCASION DE
L'INAUGURATION DE LA PLACE DE LA FAO**

**QUÉBEC (Québec)
Le 10 octobre 1995**



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Monsieur le Maire,
Monsieur Pearson,
Monsieur le Premier ministre,
Madame Lapointe,
Monsieur le Directeur général de la FAO,

Permettez-moi de féliciter les responsables de cette initiative et de rendre hommage à l'artiste et à ses proches collaborateurs qui ont fait une oeuvre exceptionnelle qui honore la place de la FAO [Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture]. Je suis particulièrement heureux de participer à l'inauguration de la place de la FAO à Québec, ainsi qu'au dévoilement de la plaque en l'honneur de l'un des plus grands diplomates et premiers ministres du Canada, le très honorable Lester B. Pearson.

Monsieur le Maire, je pense que nous pouvons profiter de cette occasion pour souligner le rôle important que Québec a joué dans l'histoire contemporaine du Canada et du monde. En effet, Québec est non seulement le berceau de la FAO, mais Québec a aussi accueilli les chefs alliés durant la Seconde Guerre mondiale, leur permettant ainsi de coordonner leurs efforts en vue de la libération de l'Europe, et de reconnaître le rôle important du Canada au sein de cette alliance des alliés.

Un mot sur la FAO. C'est en effet le 16 octobre 1945 que 42 pays se réunirent ici, à Québec, sous la présidence de M. Pearson, pour participer à la première conférence de cette nouvelle Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

En 1945, le monde venait de connaître le plus grand conflit de l'histoire de l'humanité. Les nations du monde étaient confrontées à la famine, à la destruction massive des réserves alimentaires, à l'inflation, aux pénuries, à la destruction des terres arables, bref, aux ravages d'une guerre mondiale. Aujourd'hui, forte de ses 171 membres, la FAO est un forum international sans pareille, oeuvrant non seulement dans le domaine de l'assistance technique, mais aussi engagée dans diverses activités visant le développement agricole, l'amélioration nutritionnelle des populations, et la sécurité alimentaire mondiale.

Depuis sa fondation, des progrès remarquables ont été réalisés. Cependant, nous sommes conscients que bien des choses malheureusement restent à faire, et que les défis à relever demeurent nombreux. L'actualité quotidienne nous rappelle que la faim et la malnutrition n'ont malheureusement pas disparu. C'est pourquoi cette semaine et dans les prochains jours, se tiendra ici, à Québec, en plus de la rencontre ministérielle de la FAO, un symposium qui réunira plus de 1000 représentants de gouvernements, du secteur privé, des organisations non gouvernementales et du milieu universitaire. Parmi eux, des représentants d'institutions canadiennes et québécoises bien connues telles que Développement international Desjardins,

l'Université Laval, l'Université de Montréal et l'Université McGill, la Fédération des producteurs de bois du Québec, et bien d'autres intervenants encore. L'expertise de ces intervenants, dans le domaine du développement durable des ressources naturelles et agricoles est reconnue et recherchée. Nous pensons que la faim est un problème global auquel il faut apporter une solution qui favorise la coopération à tous les niveaux de la société et de la communauté internationale.

En effet, seul un véritable partenariat qui contribue à l'échange des connaissances nous permettra d'atteindre nos objectifs visant à l'équilibre alimentaire mondial et au développement durable. Je formule le vœux, Monsieur le Directeur général, que cette conférence qui a lieu au Canada, dans la province de Québec, soit un succès, et contribue à faire avancer les objectifs de votre Organisation.

En terminant, un mot sur Lester B. Pearson. Son fils nous a brièvement fait état de sa contribution, tant dans le domaine diplomatique que dans le domaine politique. Permettez-moi, premièrement, de rappeler, bien sûr, le sens visionnaire de cet homme qui a su tant dans ses travaux au sein des Nations Unies, que sur la scène politique canadienne, insuffler un souffle nouveau à tout ce qu'il a touché. La création de la FAO, cette première agence spécialisée des Nations Unies, quelques jours avant la création des Nations Unies, était en soit une initiative extraordinaire.

Deuxièmement, cette idée des forces de paix au service des Nations Unies; non plus avoir des forces militaires engagées dans des guerres, mais des forces militaires engagées pour la paix dans le monde. Voilà une deuxième initiative extraordinaire de Lester B. Pearson. Mais ce qui a été probablement la marque la plus remarquable de Lester B. Pearson, c'est son travail d'équipe avec un collègue qui, avec lui, a servi sous le premier ministre Louis Saint-Laurent : le premier ministre Jean Lesage. Jean Lesage, à Québec, et Lester B. Pearson, à Ottawa, ont fait des choses qui ont changé substantiellement la face du Canada et du Québec. Avant M. Pearson, les francophones hors-Québec n'étaient pas très considérés; les anglophones au Québec dominaient la vie économique. Or, sous M. Pearson, grâce aussi, bien sûr, aux initiatives du premier ministre du Québec de l'époque, les francophones ont commencé plus que jamais à contrôler les affaires économiques du Québec. Au point que le premier ministre actuel pense même que certains ont trop de pouvoir et se permettent trop de remarques! Mais il est un fait certain, c'est que le premier ministre Pearson, en comprenant le Québec et en lui permettant de faire les choses d'une façon distincte, a donné l'occasion au gouvernement du Québec d'abord, puis à ses institutions, de se développer et d'aider les hommes d'affaires et les femmes d'affaires du Québec à véritablement prendre en main leur destinée économique.

Par ses politiques de bilinguisme, à travers le Canada, Lester B. Pearson a permis à près d'un million de francophones hors-Québec de prospérer et de jouer un rôle de plus en plus important. Et aujourd'hui, des milliers, des dizaines de milliers de jeunes anglophones suivent des cours d'immersion, ce qui fait que dans cet effort de fédéralisme coopératif et du bilinguisme mis de l'avant par le premier ministre Pearson, des progrès considérables ont été réalisés. Et tout cela s'est fait dans le respect des autres, dans la compréhension et l'acceptation de ceux et celles qui n'avaient pas nécessairement le même point de vue que lui. Lester B. Pearson a travaillé pour toute la population qu'il représentait, pour tous ceux et celles qui dans son pays, avaient quelque chose à dire, qu'ils soient d'accord avec lui ou pas. Et dans cet esprit, je dirais que M. Pearson est un très très grand personnage. Je suis très heureux que le maire de Québec m'ait donné l'occasion de lui rendre hommage en participant à cette cérémonie en son honneur.

Merci.